

SUJET POUR L'ÉPREUVE DE RATTRAPAGE BTS 2022
MATIERE : « CULTURE GENERALE ET EXPRESSION »

DURÉE : 20 minutes (10 minutes exposé/10 minutes question d'entretien)
Temps de préparation : 20 minutes

Thème : « L'invitation au voyage »

Le sujet comprend un corpus constitué de deux documents :

- Document 1 : *Le voyage de Chihiro*, 2001

- Document 2 : Stendhal, *Rome, Naples et Florence*, 1826

De quelle manière ces deux documents éclairent-ils votre réflexion sur le thème au programme « L'invitation au voyage » ?



Doc. 1

[LES ÉMOTIONS DU VOYAGEUR]

Florence, 22 janvier 1817. – Avant-hier, en descendant l'Apennin¹ pour arriver à Florence, mon cœur battait avec force. Quel enfantillage ! Enfin, à un détour de la route, mon œil a plongé dans la plaine, et j'ai aperçu de loin, comme une
5 masse sombre, *Santa Maria del Fiore*² et sa fameuse coupole, chef-d'œuvre de Brunelleschi. « C'est là qu'ont vécu le Dante, Michel-Ange, Léonard de Vinci³ ! me disais-je ; voilà cette noble ville, la reine du Moyen Âge ! C'est dans ces murs que la civilisation a recommencé ; là, Laurent de Médicis⁴ a si bien
10 fait le rôle de roi, et tenu une cour où, pour la première fois depuis Auguste, ne primait pas le mérite militaire. » Enfin, les souvenirs se pressaient dans mon cœur, je me sentais hors d'état de raisonner, et me livrais à ma folie comme auprès d'une femme qu'on aime. En approchant de la porte *San Gallo*
15 et de son mauvais arc de triomphe, j'aurais volontiers embrassé le premier habitant de Florence que j'ai rencontré.

Au risque de perdre tous ces petits effets qu'on a autour de soi en voyageant, j'ai déserté la voiture aussitôt après la cérémonie du passeport. J'ai si souvent regardé des vues de
20 Florence, que je la connaissais d'avance ; j'ai pu y marcher sans guide. J'ai tourné à gauche, j'ai passé devant un libraire qui m'a vendu deux descriptions de la ville (guide). Deux fois seulement j'ai demandé mon chemin à des passants qui m'ont répondu avec une politesse française et un accent singulier ;
25 enfin je suis arrivé à *Santa Croce*¹.

Là, à droite de la porte, est le tombeau de Michel-Ange ; plus loin, voilà le tombeau d'Alfieri par Canova, je reconnais cette grande figure de l'Italie. J'aperçois ensuite le tombeau de Machiavel ; et, vis-à-vis de Michel-Ange, repose Galilée. Quels
30 hommes ! Et la Toscane pourrait y joindre le Dante, Boccace et Pétrarque. Quelle étonnante réunion ! Mon émotion est si profonde, qu'elle va presque jusqu'à la piété. Le sombre religieux de cette église, son toit en simple charpente, sa façade non terminée, tout cela parle vivement à mon âme. Ah ! si je
35 pouvais oublier... ! Un moine s'est approché de moi ; au lieu de la répugnance allant presque jusqu'à l'horreur physique, je me suis trouvé comme de l'amitié pour lui. Fra Bartolomeo de San Marco² fut moine aussi ! Ce grand peintre inventa le

clair-obscur, il le montra à Raphaël, et fut le précurseur du
40 Corrège. J'ai parlé à ce moine, chez qui j'ai trouvé la politesse la plus parfaite. Il a été bien aise de voir un Français. Je l'ai prié de me faire ouvrir la chapelle à l'angle nord-est, où sont les fresques du Volterrano¹. Il m'y conduisit et me laisse seul. Là, assis sur le marchepied d'un prie-Dieu², la tête renversée
45 et appuyée sur le pupitre, pour pouvoir regarder au plafond, les *Sibylles* du Volterrano m'ont donné peut-être le plus vif plaisir que la peinture m'ait jamais fait. J'étais déjà dans une sorte d'extase, par l'idée d'être à Florence, et le voisinage des grands hommes dont je venais de voir les tombeaux. Absorbé
50 dans la contemplation de la beauté sublime, je la voyais de près, je la touchais pour ainsi dire. J'étais arrivé à ce point d'émotion où se rencontrent *les sensations célestes* données par les beaux-arts et les sentiments passionnés. En sortant de *Santa Croce*, j'avais un battement de cœur, ce qu'on appelle
55 des nerfs à Berlin ; la vie était épuisée chez moi, je marchais avec la crainte de tomber.